Fabienne Houzé-Ricard

Email: f-houze-ricard@orange.fr
Instagram: @fhouzericard
Site: https://fabienne-houzericard.com
Tél: 06 70 90 06 84

Née en Bretagne, Fabienne Houzé-Ricard développe une œuvre profondément marquée par son origine rurale et par un rapport sensible aux paysages, aux cycles naturels et aux formes d'habitat du vivant. Formée à l'Université Rennes 2, où elle obtient une licence puis le CAPES d'arts plastiques, elle s'installe ensuite en région parisienne et participe dès ses débuts à de nombreux salons de référence, parmi lesquels Jeune Création, Montrouge, Bagneux et Vitry, affirmant rapidement sa place sur la scène artistique contemporaine.

Son travail, qui conjugue peinture, dessin, couture et installation, se déploie depuis plus de vingt ans autour des motifs du nid et de l'oiseau, envisagés comme des métaphores de l'ancrage, la mémoire, la frontière et la fragilité des équilibres. Ces formes, à la fois organiques et symboliques, traversent les médiums et s'enrichissent mutuellement dans une pratique résolument transversale.

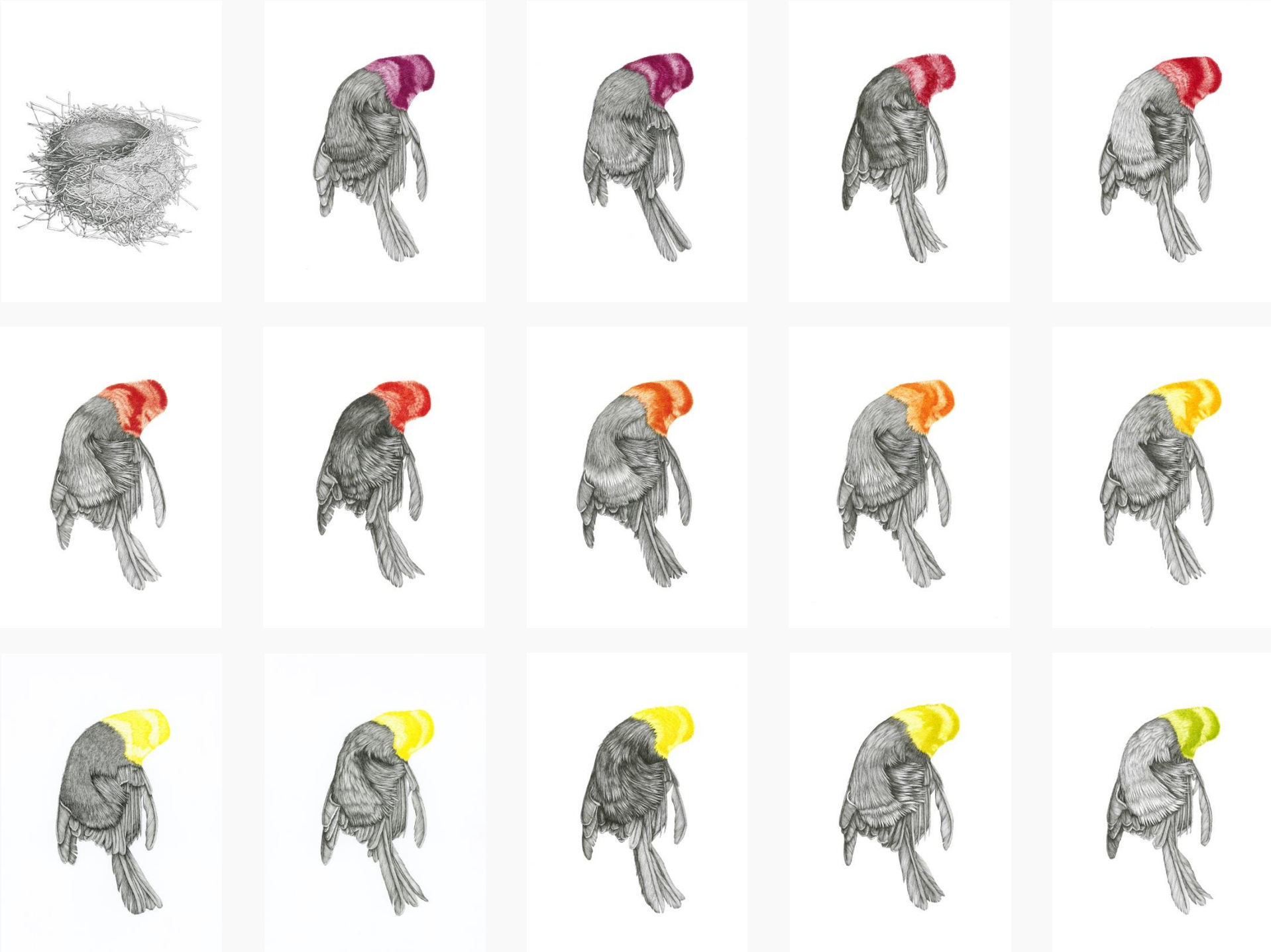
Le travail de Fabienne Houzé-Ricard a été présenté dans de nombreuses expositions personnelles, notamment au Musée d'Histoire naturelle de Nantes, au Phakt (Rennes), au Centre d'art contemporain Passerelle à Brest, à l'Amap de Saint-Malo ou à la Galerie Les Bigotes (Vannes), et collectives comme au salon Ddessin, à l'Espace d'art Le Radar à Bayeux ou à la Galerie Méandres au Huelgoat.
Ses œuvres figurent dans plusieurs collections privées et publiques, notamment le Museum d'Histoire naturelle (Nantes), le Fonds d'acquisitions de la Ville de Rennes et l'Artothèque d'Hennebont, qui a acquis en 2025 des dessins de la série *On dirait qu'on jouerait aux front*ières. Son travail fait l'objet de plusieurs publications, et est référencé dans l'ouvrage de Jean-Yves Le Bosseur, *La Bretagne et les Arts plastiques contemporains*.

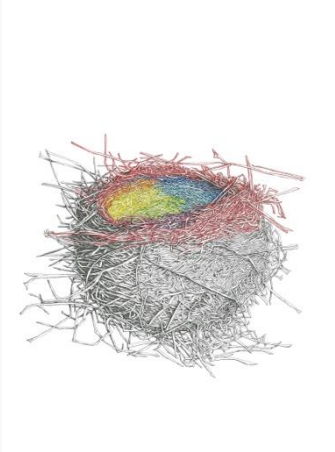
À travers une œuvre où la matière s'accumule par strates et gestes répétés, Fabienne Houzé-Ricard explore les tensions entre protection et menace, douceur et conflictualité, faisant du nid et de l'oiseau des figures à la fois intimes et universelles, reflets sensibles de notre manière d'habiter le monde.

Les empêchés
Work in progress depuis 2005. Acrylique sur toile. 146 x 114cm et 146 x 97cm
Photographie: *Fragiles Nuées*, exposition au Presbytère de Saint-Briac (35), 2025

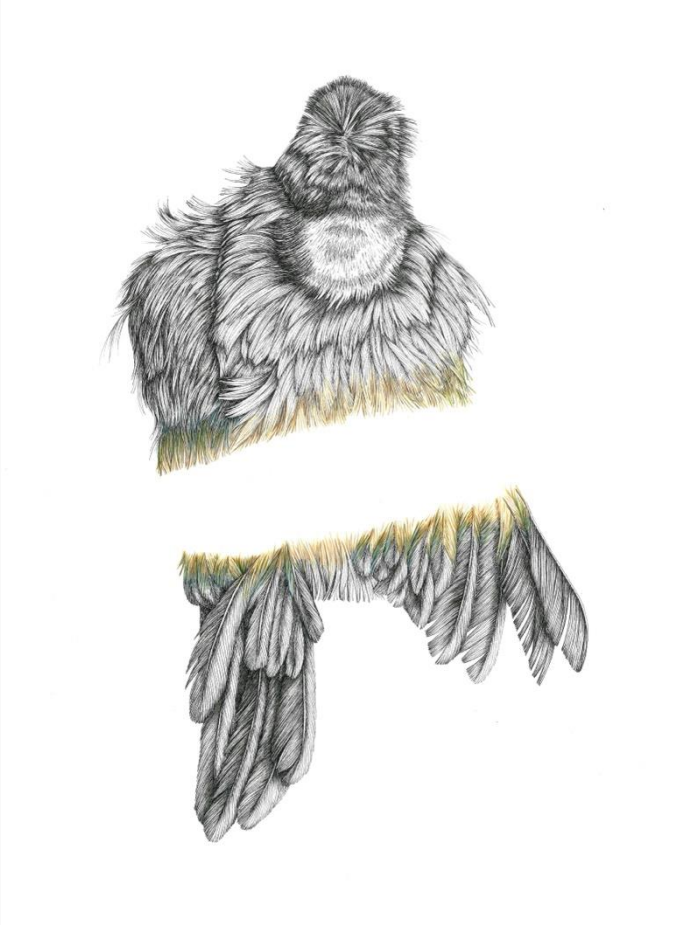
Sans voler
2020. 30 dessins. Encre de chine et encres colorées sur papier
40 x 30 cm chacun

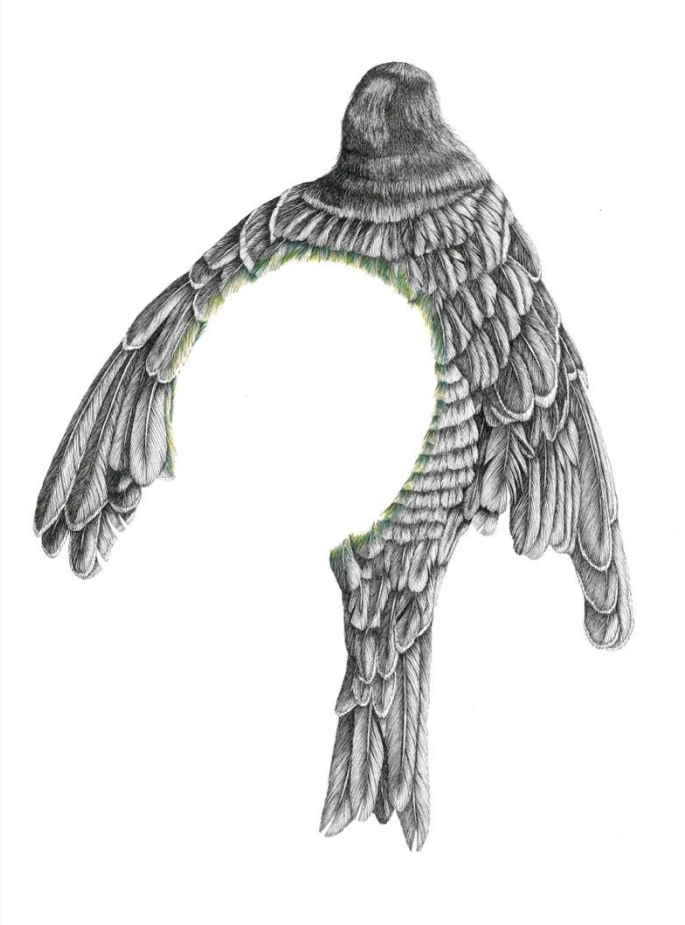
Symbole universel de liberté tant apprécié des poètes et artistes depuis les temps les plus anciens, l'oiseau, et sa magnifique création le nid, offrent aux yeux de Fabienne Houzé-Ricard une métaphore de la condition humaine.
La dessinatrice réunit ainsi dans cet ouvrage vingt-cinq oiseaux aux corps monochromes tracés à l'encre de Chine, dont les têtes rehaussées d'encres colorées composent un véritable arc-en-ciel.
Au premier regard, les oiseaux semblent tous identiques, mais peu à peu se font jour des variations ténues, de formes et de plumage. Contrairement aux évocations habituelles du monde animalier, qui insistent souvent sur la joliesse des têtes ou l'élégance de l'envol, les oiseaux sont ici figurés de dos, sans que l'on puisse distinguer leur bec ni leurs pattes, et ils sont légèrement repliés sur eux-mêmes, comme entravés par une force invisible.
Les corps renvoient au réel, tandis que la « tête perdue » (terme que l'on retrouve dans d'anciens registres de classification des êtres humains) évoque l'errance, l'incapacité, l'aliénation. Ce dernier sentiment est accentué par la précision du trait, en particulier dans la représentation des plumes, d'une minutie extrême, et par le contraste entre l'absence de couleur des corps et l'exaltation diaprée des têtes. Le principe sériel adopté par l'artiste et la sobriété de la composition renforcent le propos, et l'ensemble peut aussi se lire comme une allégorie de la folie.
Mais une lueur d'espoir demeure et n'est-ce pas aussi dans la quête d'une possible réconciliation, d'un apaisement, que s'est engagée Fabienne Houzé-Ricard ? Tout comme l'arc-en-ciel, après l'orage, mêle le soleil et la pluie, en une promesse de renouveau…
Valérie Douniaux





Avec *Les effacés* (dessins à l'encre de chine et gouache ou grandes toiles), les oiseaux se morcellent, dans l'incertitude de leur existence ou de leur disparition, sans savoir s'ils affleurent à la surface ou s'ils s'y dissolvent, absorbés par leur support. Tantôt troués au cœur de leur bréchet, tantôt scindés en deux moitiés – longitudinalement de la tête à la queue, ou transversalement en scindant les ailes –, ils semblent se confronter au vide qu'ils ont tant défié, à l'air qui les a portés, à leur vie même, qui ne tient plus qu'à un fil.
Thierry Clech





Les effacés
Work in progress depuis 2023
Encre de chine et gouache sur papier. 40 x 30 cm

Les effacés
Photographie: *Le grand épinglage*, exposition à la galerie Grand-Angle à Rennes. 2024

Le miracle
2020
30 sculptures en argile et plume d'oiseau
20 x 12 x 3 cm chacune

En écho aux toiles *Les empêchés* et *Les effacés*, je façonne des sculptures qui affleurent à peine la surface, tels des bas-reliefs.
L'installation *Le Miracle* - 30 sculptures d'argile et plume - puise sa source dans un récit apocryphe : L'Évangile de l'Enfance selon Thomas (IIe siècle). Il est raconté que Jésus, âgé de 5 ans, s'amuse après la pluie, à modeler des oiseaux en argile avec la boue des flaques. Lorsque Joseph lui dit que c'est interdit le jour du Shabbat, il frappe dans ses mains et dit aux oiseaux : "Volez !". Et les oiseaux s'envolent en pépiant.
L'argile symbolise ce qui retient au sol, nos limites, quand la plume suggère la légèreté, la liberté. *Le Miracle* est une promesse de renouveau.

On dirait qu'on jouerait aux frontières
2020
Encre de chine, collages de chromos, feuille d'or sur papier japonais flottant
50 x 70 cm. Série de 14 dessins

Frontière : Limite d'un territoire qui en détermine l'étendue.

L'atelier, contrairement à l'idée qu'on peut s'en faire, est un lieu perméable aux informations, flashs et analyses, sujets sociaux, économiques et écologiques, politiques et religieux.
Mais il est trop petit pour absorber tous ces flux.

« *On dirait qu'on jouerait aux frontiè*res » est né d'une incompréhension du fonctionnement de notre monde.
Cet ensemble de dessins/collages est une tentative de restitution des inquiétudes de l'époque, comme savent le faire les enfants, qui avec trois bouts ficelles, une peluche et un morceau de bois, recréent des théâtres de guerre et s'amusent des heures durant à tuer l'ennemi.
J'ai joué aux frontières, imaginant des terres végétalisées jusqu'à saturation, des lignes de partage ou des mers doublement infranchissables quand leurs bords sont solidifiés par de la feuille d'or.
Les chromos d'oiseaux tiennent le rôle des hommes, et leurs emplacements sont soit stratégiques, soit aléatoires. Ils sont gauches et inadaptés.
Le support est un papier japonais que j'ai choisi pour être légèrement flottant, comme la mer ou la canopée.

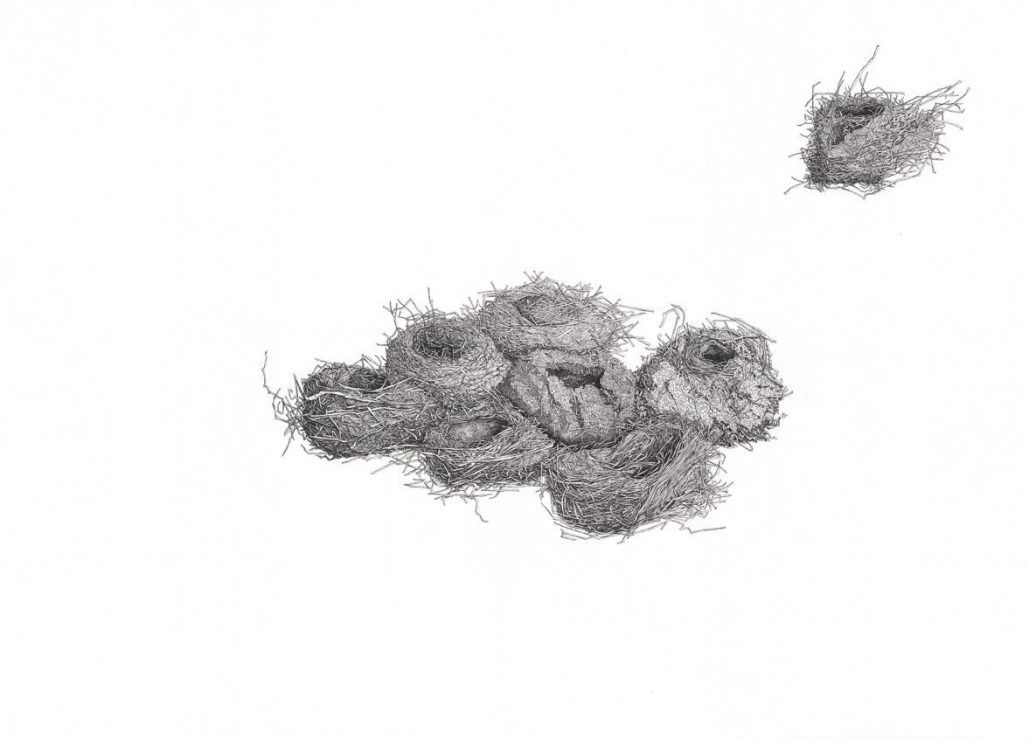
La gravité du sujet est ici métaphorique, maniant ses symboles comme autant d'échos de notre condition humaine.

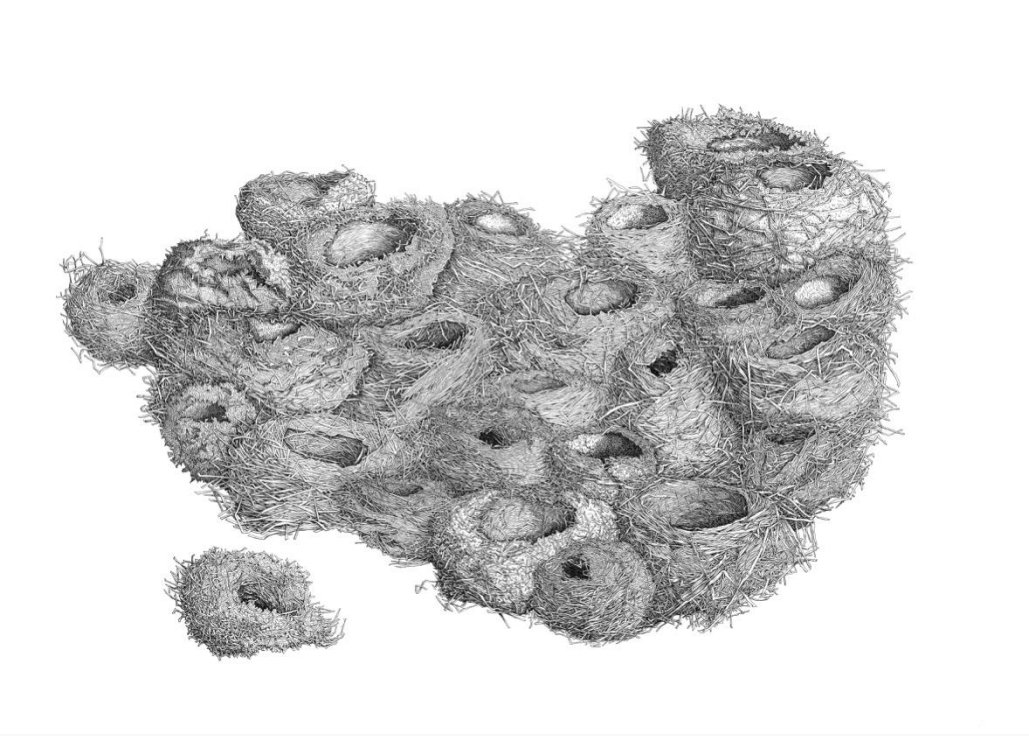
On dirait qu'on jouerait aux frontières
Photographie: exposition, *Le dessus des cart*es. Le Hezo (56). 2023

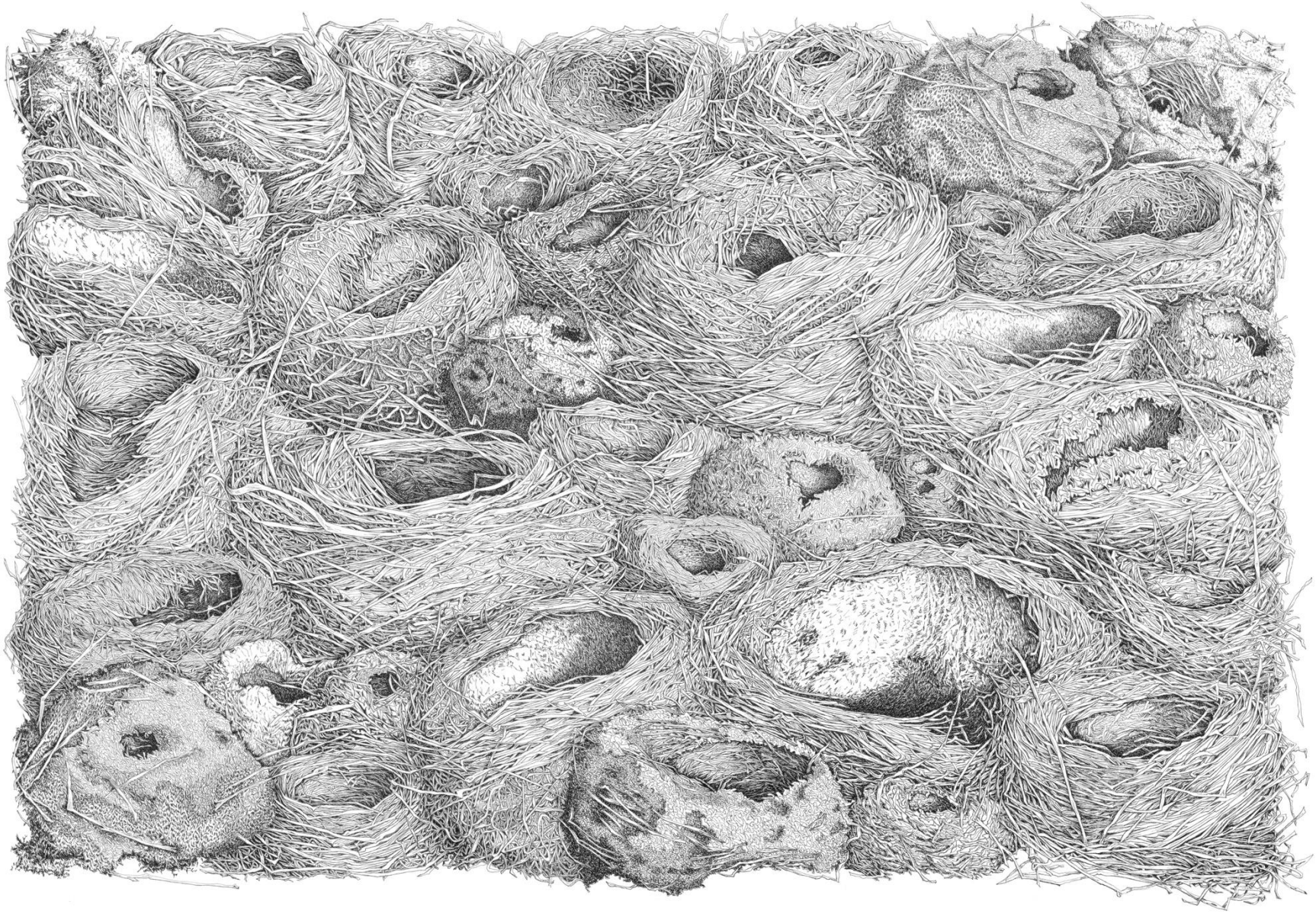
Démesurer le monde
Work in progress depuis 2020
Encre de chine sur papier. 50 x 70 cm

Nombreuses expressions imagées utilisant le mot nid sont passées de la littérature au langage commun : bâtir son nid, dans un nid douillet, un nid d'amour, un nid d'aigle, ceci uniquement pour citer des expressions qui rassemblent.
Il y a quelques temps, nous avons tous été contraint de rejoindre un nid.

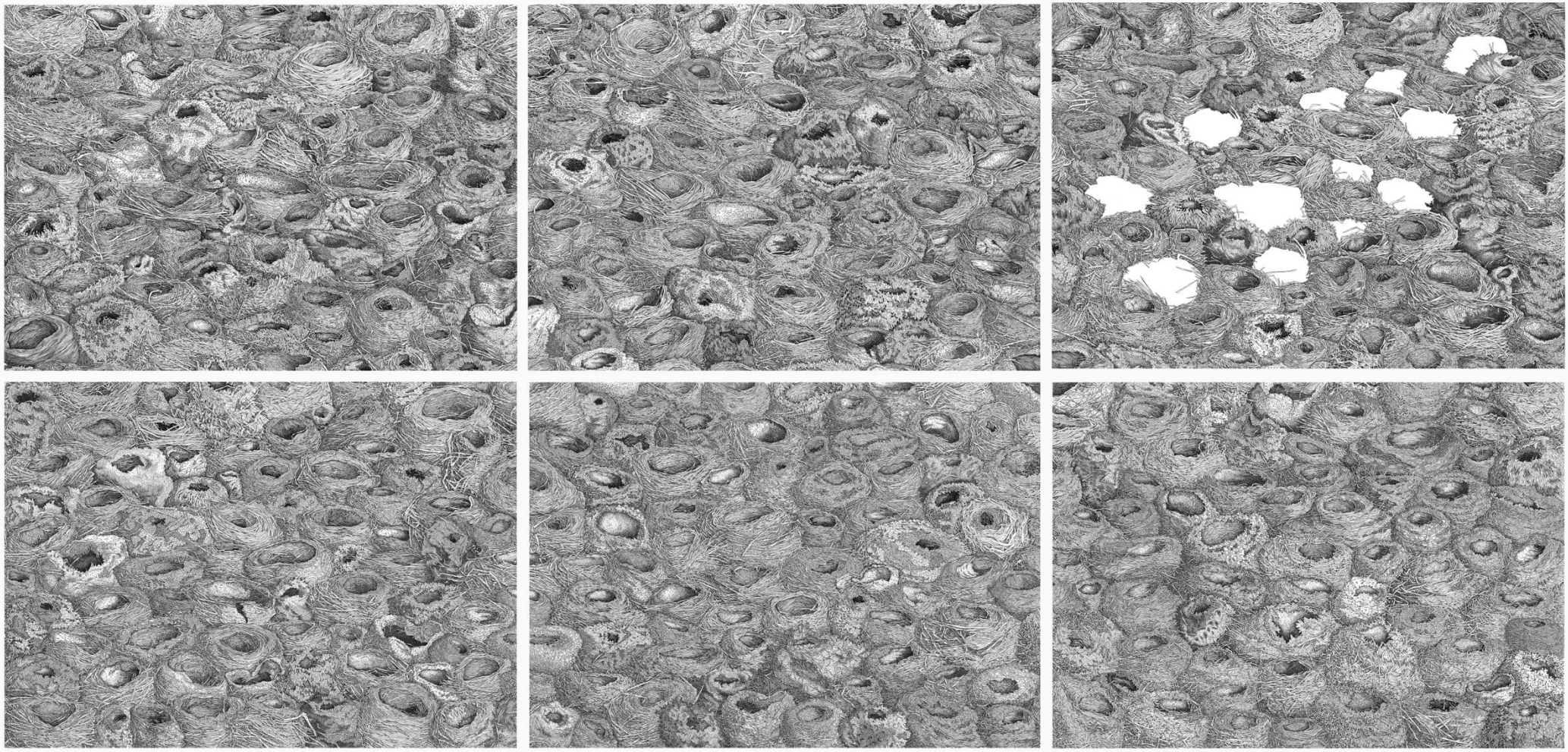
Je me souviens avoir écrit à ce moment-là :
« Le monde est turbulent. Je fais de petites choses, de petits dessins, comme si trop bouger, trop s'agiter, allait participer au déclenchement du chaos. »
J'ai aggloméré des nids jusqu'à l'étouffement.
J'ai dessiné des nids à l'encre de chine jusqu'aux bords de la feuille. Des agglomérats de vies privés du vaste espace qu'est le monde.
Puis, de dessins en dessins mon besoin d'aborder des thèmes à la fois plus précis et universels s'est imposé :
« Le manque », « trous d'obus », « Elle savait tout déjà », « La chute », « Ce trop discret cheminement »
Le nid comme métaphore de nos vies aussi bien humaines qu'animales et soumis aux aléas d'évènements écologiques, politiques, économiques qui nous échappent.



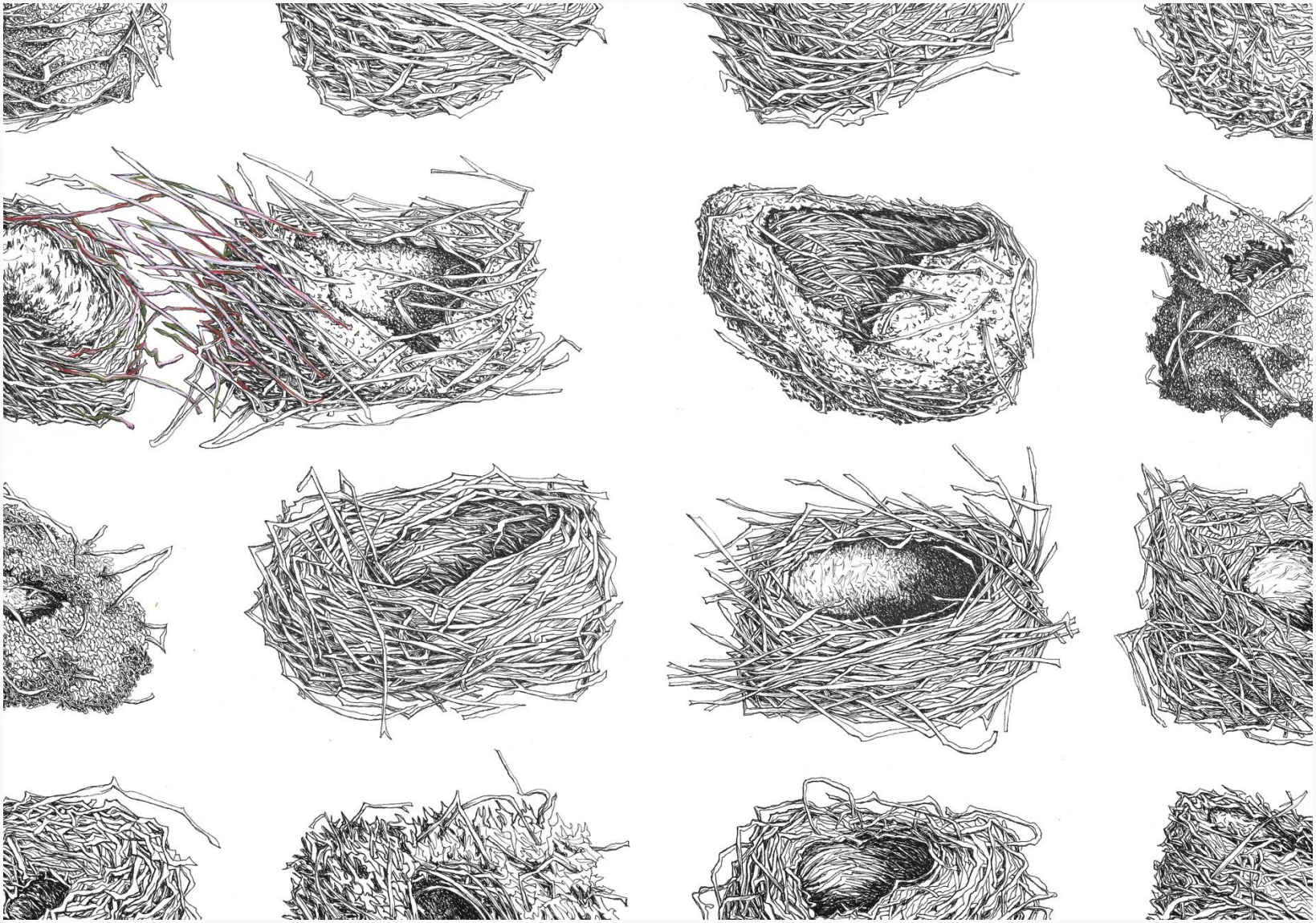




Photographie: exposition, *Le cabinet de dessins*.
Macparis
Démesurer le monde et *Mon temps qui passe*.
Encre de chine sur papier. 50 x 70 cm et 40 x 30 cm



Le manque
2024 - 2025
Encre de chine sur papier. 100 x 210 cm



Ce trop discret cheminement
2024
Encre de chine et gouache sur papier. 24 cm x 32 cm

Ce trop discret cheminement
2024
Encre de chine et gouache sur papier. 24 cm x 32 cm

ENTRELACS

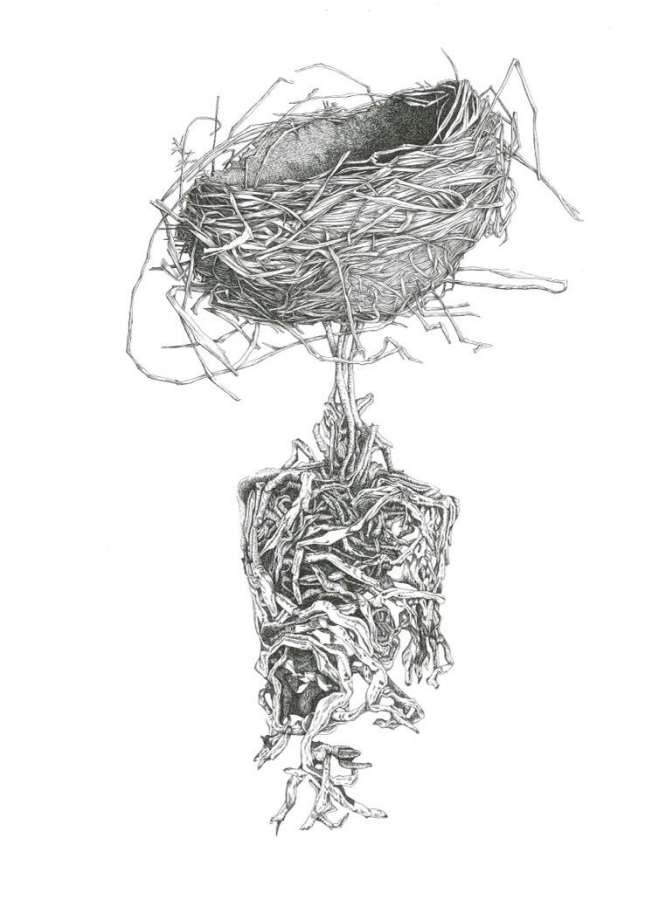
Fabienne Houzé-Ricard explore et déplie depuis plusieurs années le thème du nid, au gré d'un répertoire de formes qui lui permet, au travers de différentes techniques (peinture, dessin, couture) et approches esthétiques, d'en aborder les principales métaphores, comme dans la série *Sanctuaire* : nid-terre, nid-territoire, nid-maison, nid-vêtement, nid-peau, nid-matrice.

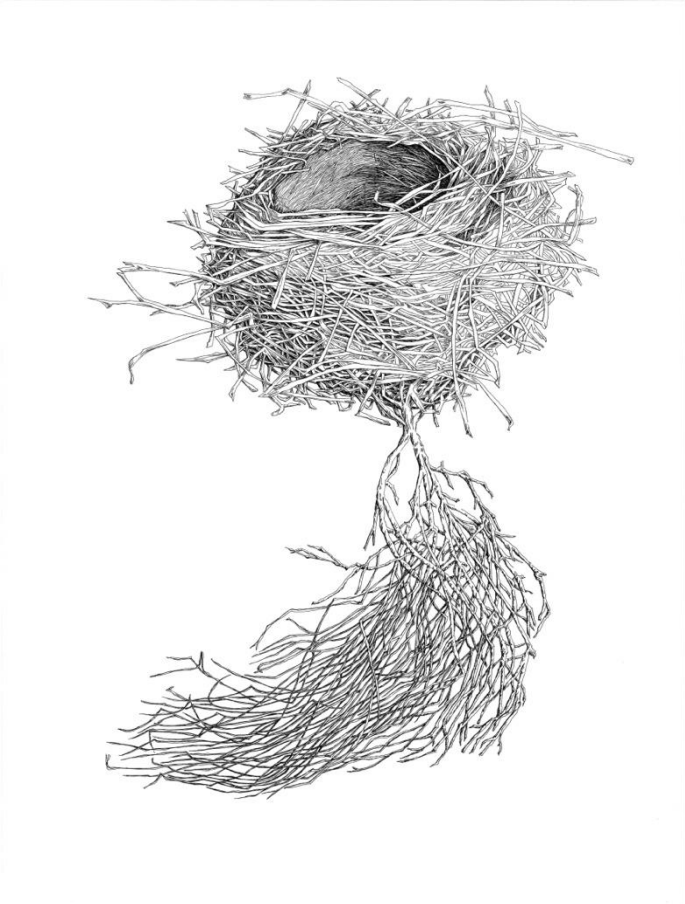
Par accident, héliotropisme ou curieuse prolifération, le nid voit ses brindilles, devenues rhizome, se déployer vers le sol dans *Nid-racines*. Figures poétiques, surréelles, voire anthropomorphiques, où les nids se prolongent de chevelus racinaires, tantôt épanouis et aériens, tantôt enserrés et contenus.

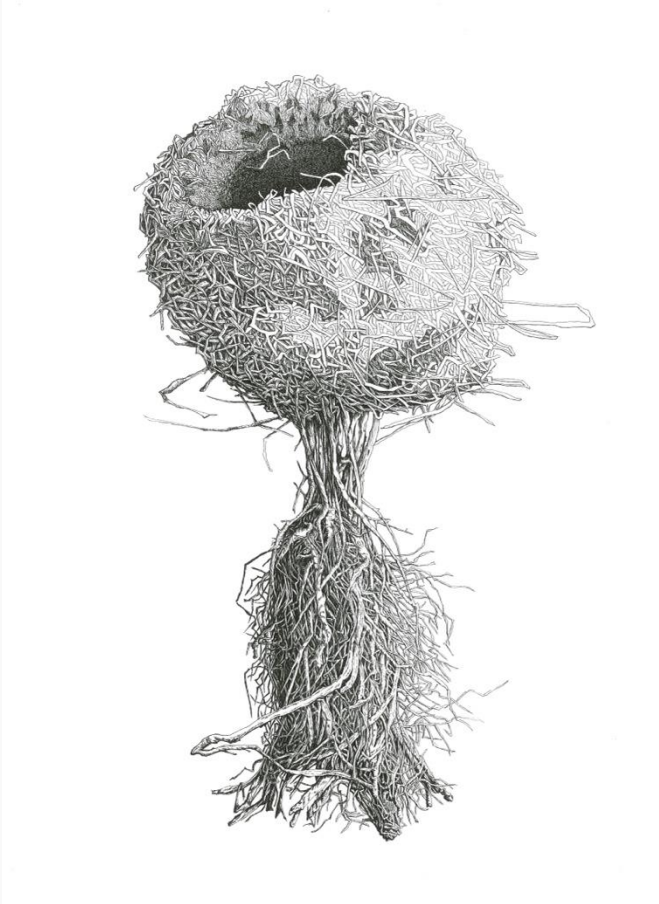
De l'infiniment grand à l'infiniment petit, Fabienne Houzé-Ricard se joue des échelles, notamment dans Il y a un hélas dans ce chant de Tendresse. Elle a conçu des centaines de nids en fils de bandes plâtrées qui réparent, consolident en vain nos existences, depuis l'enfance jusqu'à la mort. Des nids minuscules, mal adaptés, trop fragiles, brisés, amputés, morcelés, qui, dans sa dernière série à l'encre de chine, *Démesurer le monde*, se multiplient et s'agglomèrent jusqu'à l'étouffement, jusqu'à saturation de l'espace de la feuille.

Thierry Clech

Photo: exposition: *Métamorphose*
Château de la Roche-Jagu, Ploézal.
2021







Nid-racines
2017 - 2023
Encre de chine sur papier. 40 x 30 cm

Photographie: exposition, *Sanctuaire* à l'Abbaye de Coat-Malouen, Kerpert (22)
Sanctuaires, Nid-racines et *Il y a un hélas dans ce chant de tend*resse, installation de 2000 nids, bandes plâtrées

Nid-racines 1 et 2
2019
Acrylique sur toile. 180 x 146 cm

Sanctuaire
2017. Acrylique sur toile. 150 x150 cm

Je revisite, sans cesse, ce thème du nid, car c'est un répertoire de formes qui me permet d'aborder tous les sujets :
Nid/terre, nid/territoire, nid/maison, nid/vêtement, nid/peau, nid/matrice.
Ce sont les évènements quotidiens, les séismes comme les élans, qui nourrissent la forme du nid que je suis en train de construire. C'est un sanctuaire tantôt fragile, tantôt robuste, un enchevêtrement de lignes poreuses ou inextricables.
Le nid flotte dans un espace indéterminé d'un blanc laiteux et imparfait.
Le sujet primordial d'une vie qui se fait.

La déchirure. Les apparences.

Le point de départ de ma palette ne se trouve pas dans la nature, mais dans les pages des magazines de décoration. J'y puise des harmonies chromatiques saturées, presque chirurgicales, empruntées à ces intérieurs « parfaits » où tout est mis en scène. Ces couleurs vibrantes, déconnectées de la réalité organique des brindilles ou de la boue, agissent comme un vernis séduisant, une promesse de bonheur normé.
Si la couleur attire l'oeil, la ligne, elle, raconte une autre histoire : nid troué, morcelé, coupé, éventré.
Derrière l'image lissée de ces lieux de vie idéalisés que reste-t-il de la fonction protectrice du foyer : abri impuissant face à la violence du monde.

Photographie: exposition, *Démesurer le monde,*
Galerie Improbable jardin. *2024*

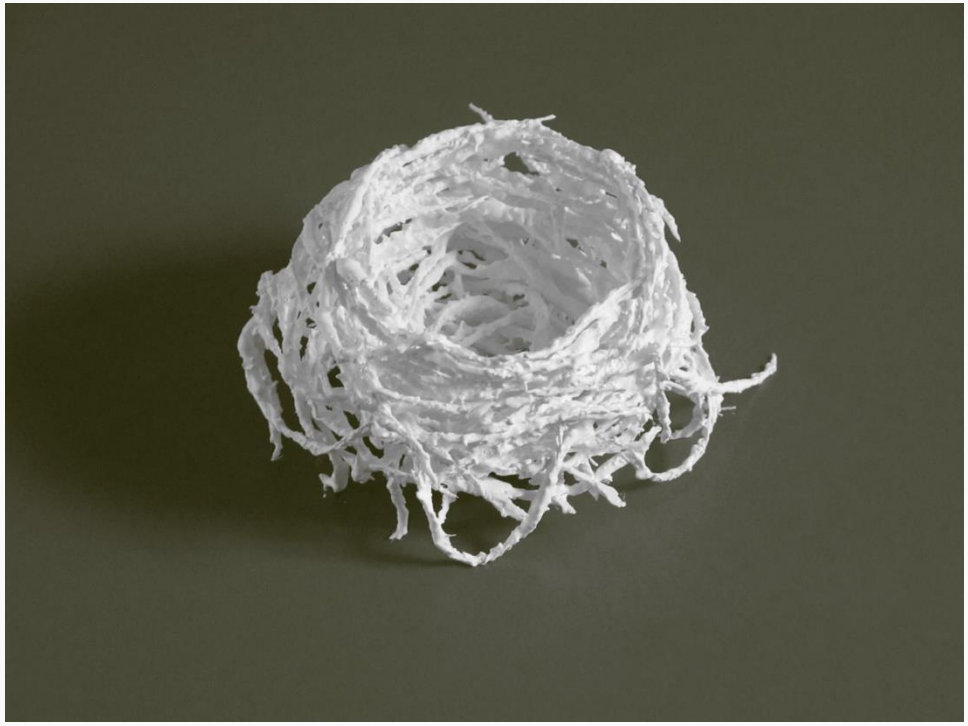
Les apparences
2024
Encre de chine et gouache sur papier. 24 x 32 cm

La déchirure
2022
Acrylique sur toile. 114 x 146 cm

Il y a un hélas dans ce chant de tendresse
2010 - 2020
2000 sculptures en bandes plâtrées de 1cm à 10cm de diamètre

Des dizaines, des centaines de nids en bandes plâtrées qui réparent, consolident en vain notre existence depuis notre enfance jusqu'à notre mort.
Des nids minuscules, mal adaptés, trop fragiles, brisés, amputés, morcelés.
Petits résidus, petits squelettes aux bouches ouvertes.
Nous partageons les mêmes enjeux. Nous nous efforçons de construire, jouir, vivre, parfois en équilibre instable, souvent dans l'indifférence générale.
Ici, avec ce nouveau matériau...désuet...je creuse le sujet, j'occulte la couleur et j'occupe l'espace.

Photographie: exposition, Géographie affective
Abbaye de Trizay, Charente-Maritime. 2023



Je suis fière de vous
2019
Fils de verre et coussin de velours
20 x 20 cm

Un nid de fils de verre rouges est déposé avec solennité sur un coussin de velours écru bordé d'un passepoil doré qui évoque le protocole et l'institution (légion d'honneur, mariage).
Ce n'est pas ici une simple sculpture, mais la célébration de la résilience, la réussite à demeurer entier malgré l'adversité. Le nid de verre est cassable, transparent et précieux. Le coussin de velours souligne la valeur inestimable d'une vie.
Je suis fière de vous sacralise la fragilité.

Le nid flotte sur la toile comme la Terre dans l'espace ; proche par sa circularité, par ses strates de matières accumulées.
La Terre, le lieu des drames, des hostilités, des agressivités, mais aussi protection, douceur et promesse d'un lendemain.
Couches après couches, jus après jus, lignes après lignes, j'ai bâti cette matrice. La matière devient docile sous ma main comme la brindille dans le bec de l'oiseau. Alors la pensée vaque, le pinceau fouille et rentre à chaque fois un peu plus à l'intérieur.
Le sujet devient grave, féminin, vital ; car le nid, dans cette représentation sanguine, est le lieu de la conception, de la naissance, de la vie et par là même de la mort.

Nid rouge
2005 - 2008
Acrylique sur toile. 114 x 146 cm

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection) :

2024
Le grand épinglage – Galerie Le grand angle, Rennes
Ce trop discret cheminement – Improbable Jardin, Lorient
Fragiles nuées – Abbaye de Saint-Briac
2023
Géographie affective – Abbaye de Trizay, Charente-Maritime
2022
artificialia – Académie Malouine d'Arts-Plastiques, Saint-Malo
2020
Déshabiter – Abbaye de Beauport, Paimpol
Asile – Galerie pédagogique, collège Kerfontaine, Pluneret
J'ai lissé mes plumes – Galerie pédagogique, collège J Simon, Vannes
2019
Les Murs – Galerie les Bigotes, Vannes
2018
Sanctuaires – Abbaye de Coat-Malouen, mt Galerie, Kerpert
2017
De fil, on n'en a qu'un – ArtRia, Audierne
2016
Beaux jours – Le Village, E A C, Bazouges-La-Pérouse
2013
Nids blancs, nids rouges – Centre d'Art L'atelier d'Estienne, Pont-Scorff
Il y a un hélas dans ce chant de tendresse – CA Gainville, Aulnay-sous-bois
2010
enrouler, dérouler – Galerie des Urbanistes, Fougères
2008
Un nid rond comme le monde – Galerie Le Présidial, Quimperle´
Nids – Museum d'Histoire Naturelle, Nantes
2001
Organisations ordinaires – Centre d'Art Contemporain Passerelle, Brest
Le lard de l'enfance – Centre d'Art Colombier, Rennes

EXPOSITIONS DE GROUPE (sélection) :

2026
Figures numineuses – Perspective Galerie, Paris
2023
Le dessus des cartes – commissaire François Jeune , Le Hézo
2022
Natures ! – Galerie La Boulange, Guidel
2021
Métamorphoses – Domaine départemental de la Roche-Jagu, Ploézal
Le chez soi des oiseaux – La fabrique du pont d'Aleyrac, St Pierreville
Faire un monde – Galerie Méandres, Huelgoat
2020
DDessin – Atelier Richelieu, Paris
Les Inattendus – Galerie Méandres, Huelgoat
2019
Summer time #3 – Galerie Insula, Paris
Anima Animalis – Galerie Insula, Paris
Temps de femmes – La Galerie, Binic-Étables-sur-mer
2018
Rouge – Galerie L'Écu de France, Viroflay
Macparis – Bastille Design Center, Paris
2017
Plumes – Galerie L'écu de France , Viroflay
2016
Sur le fil – Centre d'art, Espace Gainville, Aulnay-sous-bois
2015
70 combats pour la liberte´ – Musée Quesnel Morinière, Coutances
2014
70 combats pour la liberte´ – Espace d'art actuel Le Radar, Bayeux
2011
Exposition collective de l'Artothèque – Espace d'art actuel Le Radar, Bayeux 2010
Partage – Circuit d'art, Arts à la Pointe, Finistère

ACQUISITIONS :

2024 : Acquisition de l'Artothèque/galerie d'Hennebont
2017 : Acquisition de la Ville de Rennes
2015 : Hôtel La Défense, Paris
2014 : Hôtel La Défense, Paris
2010 : Fond d'acquisitions du conseil général, St Brieuc
2008 : Museum d'histoire naturelle, Nantes
1997 : Galerie Robespierre, Grande-Synthe

Dessins et toiles existent également dans des collections privées en France ainsi qu' à l'Etranger

PARUTIONS :

. **Livres** :
. Sans Voler. iKi Éditions, collection aKa
. La Bretagne et les Arts Plastiques Contemporains. J Y Le Bosseur. Ed du Layeur
. Père Mère. Yves Haddad. Édition de la Martinière
. Un nid à l'ombre. G Grandjean/ F Houze-́Ricard. Édition du Petit Véhicule

Articles :
. Le monde dans un nid. Y Le Chevalier. Revue Parcours des Arts
.Entrelacs. Thierry Clech
. Revue Skhole.fr. Élise Clément
. Des nids et des oiseaux. Louis Doucet
. Infinies lignes de vie. Bretagne Magazine

Catalogues :
. Métamorphose. La Roche-Jagu
. Faire un monde. Éditions Méandres
. 70 combats pour la liberte.´Bayeux
. Partage. Arts à la Pointe
. Courant d'art au château. La Roche-Jagu
. Souvenirs d'enfances. Oyonnax

Email: f-houze-ricard@orange.fr
Instagram: @fhouzericard
Site: : https://fabienne-houzericard.com
Tél: 06 70 90 06 84